**République Algérienne Démocratique et Populaire**
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**
**De la Recherche Scientifique**
**Université Abderrahmane Mira – Béjaia-**

**Faculté des Lettres et des Langues**
**Département de français**

# Mémoire de master

**Option : Master Littérature et civilisation**

*J'épouserai le petit prince* de Karim Akouche : Absorption, transformation et déviation de l'intertexte

Présenté par :

Melle KHALFI Sara

Le jury :

M. BOUSSAID Abdellouahab, président
M. ZOURANENE Tahar, directeur
Mme NASRI Nabila. examinatrice

2019 - 2020

**J'aimerai dédier ce modeste et petit travail à toute ma famille et amis en général mais spécifiquement à la mémoire de deux chères personnes « mon cher Papa et mon Frère adoré » et je pris DIEU, jour et nuit de les accueillir dans son vaste paradis. J'espère qu'ils sont fiers de ce que j ai pu réaliser jusqu'à présent dans ma vie.**

***Je remercie d'abord DIEU de m'avoir donné la force et le courage pour pouvoir réaliser ce modeste travail.***

***Je remercie ensuite ma petite famille, ma mère qui ne m'a jamais laissé tomber et pour son grand soutien dans ma vie, sans oublier un être très cher, qui sans lui, je n'aurais pas fait la moitié de tout ce que j'ai fais dans ma vie privée ainsi que dans mes études : mon cher fiancé que j'aime et j'aimerai à jamais Zinou.***

***Grand merci à monsieur Zouranene, mon encadreur qui a eu confiance en moi et qui m'a permis de terminer mon travail à temps et qui m'a aussi enrichi avec toutes ces informations.***

***Je remercie aussi tous mes enseignants de littérature et civilisation qui m'ont beaucoup marqué tout au long de mon parcours universitaire.***

# Introduction générale

Parmi les figures montantes de la nouvelle génération d'écrivains algériens d'expression française, nous nous sommes intéressé à Karim Akouche dans son œuvre *J'épouserai le petit prince.* Cette dernière nous a interpellé par son évocation explicite de l'œuvre célèbre de Saint Exupéry *Le Petit Prince.*

L'écrivain, Karim AKOUCHE est aussi poète dramaturge et chroniqueur kabyle, né le 21 novembre 1978 à Bou Mahni dans la commune d'Ain Zaouïa à Tizi Ouzo en Algérie il vit au Québec depuis 2008. Karim AKOUCHE est l'auteur de plusieurs œuvres littéraires comme *Allah au pays des enfants perdu* « roman » *La religion de ma mère* « roman », *Qui viendra fleurir ma tombe ?* « Théâtre », *Lettres à un soldat d'Allah –Chroniques d'un monde désorienté « essai »*, AKOUCHE .K est lauréat d'un grand prix « Le Lys Arts et Culture » que lui a été attribué le 28 mai 2018 à Montréal.

*J'épouserai le Petit Prince* est classé entre le roman merveilleux et le conte philosophique[1]. Publié en 2016, il s'agit de l'histoire d'une petite fille qui est le personnage principal portant le nom de GODIA. Cette dernière fait comme vœu pour son neuvième anniversaire d'épouser le petit prince ; personnage principal du conte philosophique de l'auteur Antoine de Saint Exupéry. La fille GODIA décide de partir en quête de son Petit Prince à l'aide d'un faucon qu'elle a trouvé blessé sous un buisson pendant qu'elle jouait. Après l'avoir soigné, pour la remercier, le faucon lui propose de l'aider pour retrouver son petit prince. La petite fille se trouve face au manque de crédulité de ses parents et des autres personnes qu'elle rencontrera au fil de son aventure à la recherche de son unique et mystérieux petit prince. Ces personnes vont lui permettre soit de le retrouver soit être un obstacle dans sa recherche !

Il est évident qu'un rapport explicite entre les deux œuvres suscitées existe. Il apparait dès le titre où l'ont peut lire le titre de l'œuvre du texte de Saint Exupéry mais aussi

[1] Akouche, Karim, *J'épouserai Le Petit Prince.* EDITIONS FRANTZ FANON, Tizi Ouzou. 2014. Quatrième de couverture.

dans la trame du récit. Nous nous interrogerons tout au long de ce travail sur la nature de cette relation, qui d'ores et déjà s'inscrit dans le domaine de l'intertextualité. Cette dernière nous semble inévitable dans notre étude. Ainsi, nous tenterons de répondre à la question centrale suivante ; pourquoi un tel choix explicite de réécriture de l'œuvre de Saint Exupéry et comment s'opère la greffe textuelle dans l'œuvre de K. Akouche ?

Nous pensons qu'un tel choix est motivé par la volonté de l'auteur d'inscrire dans son œuvre plusieurs quêtes à la fois. Il s'agirait, pour K. Akouche d'inscrire à travers un perpétuel dialogue entre son œuvre et celle de Saint Exupéry, plusieurs aspects de sa propre écriture en l'occurrence, l'universalité, la singularité et la déviation. L'analyse intertextuelle tentera de dévoiler ces procédés caractéristiques de l'écriture de K. Akouche de notre point de vue.

Pour ce faire, notre étude se déroulera dans un domaine précis qu'est celui de l'intertextualité. C'est l'une des théories les plus connue dans le domaine de la critique littéraire, apparue et utilisée vers 1967 en France. Pour Michail Bakhtine, fondateur du " dialogisme"[1] le texte dialogue avec d'autres textes qui sont venus avant lui :

> *"Ce dialogisme tire ses racines du dialogue socratique et de la saire ménippée. Le dialogue socratique a pour principe d'après lui que la vérité n'est pas le fait d'un seul homme, mais se construit grâce à l'interrelation dialogale : la vérité « nait entre les hommes qui la cherchent ensemble, dans le processus de leur communication dialogique"*[2]

Julia Kristeva vient poursuivre les travaux de Mikhaïl Bakhtine et nous propose les notions *d'absorption et de transformation :*

*« Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et de transformation d'un autre texte* **».**[3]

---

[1] MIKHAIL Bakhtine (trad. Du russe par Isabelle Kolitcheff, préf .Julia Kristeva), La Poétique de Dostoïevski, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essai » (n°372) ,1008(éd .1970)

[2] CLAIRE Stolz,http://www.fabula.org /atelier.php ? Dialogisme

[3] KRISTEVA, Julia.(1969a), *« Pour une sémiologie des paragrammes »,Semiotike :recherche pour une sémanalyse,* Paris ,Seuil, p.113-146.

Cela appuie l'idée qui dit qu'il n y a pas de texte pure et chaque production est le résultat d'une autre qu'il l'a précède.

Un autre théoricien, GENETTE, Gérard fonde ses recherches sur les relations intertextuelles qu'un texte peut entretenir avec d'autres textes voisins dans son ouvrage *Palimpsestes, La littérature au second degré*[1] ainsi que dans *Le Seuil.*[2]

Notre mémoire s'étalera sur trois chapitres distincts. Le premier portera comme titre " *Les consignes intertextuelles au seuil du roman"*, où nous allons aborder une étude paratextuelle des éléments qui composent notre corpus et mettre en avant une omniprésence du texte antérieur de Saint Exupéry dans le paratexte de K Akouche. Le second chapitre sera consacré à l'examen structurel des procédés d'écriture du conte. Il sera intitulé « *J'épouserai le petit prince* : *Un conte philosophique ?* ». Le troisième chapitre, sera consacré à l'étude intertextuelle de l'œuvre ainsi que l'impact de cette présence sur le projet d'écriture de l'œuvre de K Akouche. Il sera intitulé : *J'épouserai le petit prince, Un texte scriptible ou une déviation culturelle ?* Dans celui-ci nous allons démontrer de quelle relation intertextuelle s'agit-il exactement (transposition formelle ? transposition pragmatique ? ou transposition thématique ?) pour finir par l'explication de cette greffe intertextuelle de l'œuvre de Saint Exupéry ainsi que son but dans *J'épouserai le petit prince* de K. Akouche.

[1] GENNETTE, Gérard, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Editions du Seuil, coll. Points, Essais
[2]GENNETTE, Gérard, *SEUILS.* Op. Cit

## I.L'intertexte du titre : la personnification du personnage de Saint Exupéry

1. **J'épouserai le Petit Prince : titre thématique et rhématique**
2. **J'épouserai Le Petit Prince : titre littéral**
3. **J'épouserai Le Petit Prince : titre intertextuel**

## II. L'image de couverture :

1. **Le parallèle iconographique**
2. **l'image : un interprétant intersémiotique**

## III. Les épigraphes comme éléments d'évocation ou d'insinuation

Pour ce premier chapitre nous essayerons de commencer notre étude paratextuelle par le titre (définition, types, fonctions,…) ensuite nous passerons à l'étude de l'image dont se constitue la première de couverture, enfin nous étudierons les épigraphes.

## I. L'intertexte du titre : la personnification du personnage de Saint Exupéry

Le titre est un élément majeur dont un texte ne peut se dissocier. L'ouvrage principal qui traite de l'importance qu'un titre peut avoir pour son texte ainsi que ses fonctions est celui de GENETTE Gérard intitulé *Seuils* sur lequel nous allons presque nous appuyer tout au long de notre étude du paratexte.

Nous pensons avant même d'entamer notre analyse paratextuelle définir ce que cette notion signifie. Nous citons, à cet effet, la définition tirée de l'œuvre théorique de GENETTE, Gérard *Palimpsestes :*

> *" La paratextualité : la relation que le texte entretient, dans l'ensemble formé par une œuvre littéraire, avec son paratexte : titre, sous-titre, intertitres; préfaces, postfaces, avertissements, avant-propos, etc., notes marginales, infrapaginales; [etc.] », tous les signaux autographes ou allographes qui procurent au texte un entourage. "*[1]

Cette notion, principalement de la théorie littéraire, nous permet d'une manière générale de retrouver les liens qu'un texte puisse entretenir avec les autres éléments paratextuels. A savoir le titre, les épigraphes, les préfaces et les images de couverture pour ne citer que ceux là.

[1] GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, SEUILS, coll. Poétique, 1982. P.10

## 1. J'épouserai le Petit Prince : Titre rhématique et thématique.

Afin d'analyser notre titre « *J'épouserai le Petit Prince* » nous allons prendre en considération chaque syntagme dont se compose ce dernier pour pouvoir attribuer à celui-ci la fonction qu'il puisse avoir et le rôle qu'il joue vis-à-vis de l'œuvre.

GENETTE Gérard emprunte à la linguistique deux notions « thème /rhème » pour mieux démontrer d'une manière plus précise la fonction qu'un titre puisse avoir. Pour notre théoricien ainsi que pour Hoek, un titre peut avoir soit la fonction de viser directement l'information qu'un texte peut contenir, soit celle de la commenter :

> *" L'opposition thème/rhème est une opposition de nature informationnelle, qui vise à distinguer dans l'énoncé, d'une part le support de l'information(le thème), d'autre part l'information qui est communiquée à propos de ce support (rhème)" (Neveu, 2000 : 113)*

Le premier syntagme de notre titre est « j'épouserai ». Ce verbe conjugué au futur nous pousse à penser à un évènement qui se produira dans le futur qu'est le mariage. Nous pouvons prendre cela comme premier indice qui nous permet de supposer que notre titre est un titre thématique qui renvoie au thème de notre conte philosophique d'une manière directe sans détours, en opposition au titre rhématique qui définit l'œuvre en tant qu'objet. Genette Gérard dans ouvrage intitulé *Seuils* consacré à l'étude de la paratextualité écrit :

> *" L'essentiel est pour nous de marquer en principe que le choix n'est pas exactement entre intituler par référence au contenu (Le Spleen de Paris) ou par référence à la forme (Petits poèmes en prose). Mais plus exactement entre viser le contenu thématique et viser le texte lui-même considéré comme œuvre et comme objet. Pour dégager ce choix dans toute sa latitude. Sans en réduire le second terme à une désignation formelle qu'il pourrait à la rigueur esquiver, j'emprunterai à certains linguistes l'opposition qu'ils marquent entre le thème (ce dont on parle) et le rhème (ce qu'on dit).[1]"*

Nous pouvons aussi prendre en considération l'orthographe du second et troisième syntagme de notre titre *Le Petit Prince*. L'auteur a choisi de garder le titre avec les

[1] GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Editions du Seuil. Coll. POINTS ESSAIS.1987.P.82

premières lettres de chaque syntagme écrites en majuscule "P" dans Petit et "P" dans Prince. Cela peut encore appuyer notre autre hypothèse, à savoir que ce *petit prince* pourrait être celui de Saint Exupéry. Le titre peut être thématique du fait qu'il peut nous renvoyer à l'histoire de l'œuvre et son contenu, comme nous pouvons le considérer comme un titre rhématique car il nous pousse dès la première lecture à penser au *petit prince*, personnage principal du conte philosophique de Saint Exupéry intitulé *Le Petit Prince* en tant qu'autre objet. Il s'agit ici d'une autre œuvre romanesque génériquement pareil à notre œuvre que nous avons considéré comme conte philosophique. GENETTE Gérard donne la définition suivante à ce type de titre :

> *"Autant de titres où le rhématisme passe par désignation générique, mais d'autres intitulations, inévitablement moins classiques, font appel à un type de définition plus libre, exhibant une sorte d'innovation générique, et que l'on pourrait, pour cette raison qualifier de paragénérique"*[1]

Nous tenons à mettre en évidence les diverses notions données par d'autres critiques. Ainsi, MITTERAND Henri reprend les propos de Leo Hoek qui entend par « littérarité d'un titre » le fait qu'il nous permet de désigner le contenu. Le théoricien lui donne la notion du « titre subjectal » qui désigne le sujet du texte, amour de ma vie », GENETTE lui, nous propose la notion du « titre thématique » de son appellation nous comprenons qu'il renvoie au contenu, le thème de l'œuvre, ensuite nous avons « le titre rhématique » correspondant au « titre objectal » que MITTERAND annonce qu'il s'agir du titre qui :

> *" Et le "titre objectal", qui désigne le texte en tant qu'objet, c'est-à-dire en tant qu'appartenant à une classe donnée de récit, exemple Aventure de …Révélation sur…"*[2].

[1] GENETTE, Gérard, Seuils, Op. Cit. P.90
[2]MITTERAND Henri, *« les titres des romans de Guy des Cars »* in *Sociocritique* sous la Direction de Claude Duchet, Nathan, Paris, 1979 p 91

### 2. J'épouserai le Petit Prince : Un titre littéral

Pour le théoricien GENETTE Gérard, un titre thématique peut nous renvoyer au thème de l'œuvre selon trois modalités : littérale, métaphorique et métonymique.

Pour le titre de notre corpus *J'épouserai le Petit Prince* nous lui avons attribué la fonction thématique sous la modalité littérale en se référant à la suivante définition :

> *" Il ya des titres littéraux, qui désignent sans détours et sans figure le thème ou l'objet central de l'œuvre"*[1]

Et nous constatons que c'est le cas dans le titre *J'épouserai le Petit Prince*, sa simple lecture nous pousse à penser à la trame de l'histoire telle qu'elle a été auparavant dans l'œuvre de Saint Exupéry.

### 3. J'épouserai le Petit Prince : Un titre intertextuel

A la lumière de ce qui a été énoncé dans les points précédents, nous pouvons ainsi pouvoir dire que le titre du corpus de recherche est un titre intertextuel, du fait qu'il nous a permis de nous renvoyer à un autre texte antérieur à partir d'abord du titre. Il évoque ainsi par le biais de la métonymie une autre œuvre littéraire antérieure et à laquelle nous estimons tisser des liens indéniables avec notre corpus tout au long de sa trame. Ceci nous mènera donc de la paratextualité vers l'intertextualité.

Ce qui va suivre nous aidera encore mieux à démontrer l'intertextualité du texte en général et du paratexte en particulier

[1] IGENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op. Cit. p.86

## II. L'image de couverture

Le second élément paratextuel qui compose notre corpus est une image où nous retrouvons la petite fille GODIA sur une planète tenant dans sa main une fleur. Nous allons essayer de voir de quelle manière cette image de couverture peut servir son texte ou bien représenter l'hypotexte (*Le Petit Prince* de Saint Exupéry). Nous entendons par la notion de Hypotexte le texte antérieur : celui greffé dans l'œuvre de K Akouche. Nous reviendrons sur cette relation ultérieurement.

GENETTE Gérard donne à cette partie d'une œuvre l'appellation du « péritexte éditorial :

> *"J'appelle péritexte éditorial toute cette zone du péritexte qui se trouve sous la responsabilité directe et principale(mais non exclusive) de l'éditeur, ou peut être, plus abstraitement mais plus exactement , de l'édition, c'est-à-dire du fait qu'un livre est édité, et éventuellement réédité, et proposé au public sous une ou plusieurs présentations plus ou moins diverses"*[1]

D'une autre façon, notre théoricien veut préciser que la notion de péritexte éditorial englobe dans une zone hors texte les éléments suivants tels qu'ils sont cités dans sa définition :

> *" Le mot zone indique que le trait caractéristique de cet aspect du paratexte est essentiellement spatial et matériel ; il s'agit du péritexte le plus extérieur : la couverture, la page de titre et leurs annexes"* [2]

### 1. Un parallèle iconographique

Concernant notre couverture comme nous l'avons annoncé au départ, elle se compose d'une image, pour une personne qui n'a pas lu *Le Petit Prince* de Saint Exupéry, cette image lui apparaîtra comme toute autre image de couverture qui renvoie simplement à l'histoire dans l'œuvre. L'histoire qui parle d'une petite fille peut être qui s'aventure sur cette planète, or notre étude paratextuelle n'est pas faite juste pour étudier les éléments paratextuels d'un texte, cette image précisément peut nous renvoyer à notre

[1] GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op. Cit. P21
[2] ibidem

hypotexte *Le Petit Prince* car Saint Exupéry nous trace la quête de son héro qui part à la découverte des autres planètes que la sienne, et notre héroïne part, elle aussi, tout au long de l'histoire non pas à la découverte des autres planètes mais seulement à la recherche de son petit prince changeant seulement de destinations contrairement au Petit Prince qui ce déplace d'une planète à une autre. Nous remarquons que notre héroïne porte dans sa main une fleur et nous considérons que c'est la même fleur à laquelle tient le Petit Prince car elle était sa meilleure et unique amie sur sa planète. Cela nous permet encore une fois d'affirmer notre première hypothèse de départ à savoir la relation intertextextuelle qui s'établit entre les deux œuvres. Nous citons un extrait du Petit Prince où nous retrouvons la présence de cette fleure :

> *" -Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit qu'il soit heureux quand il les regarde. Il se dit : Ma fleur est là quelque part… »Mais si le mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignaient ! Et ce n'est pas important ça !"*[1]

Nous remarquons les récurrences de « la fleur » dans le texte de Saint Exupéry ce qui fait un parallèle avec la première de couverture de l'œuvre de K Akouche où l'on décèle la présence de cette dernière dans l'image de couverture.

## 2. L'image : Un interprétant intersémiotique

En littérature nous avons donné à ce genre d'élément paratextuel la notion d'interprétant :

> *"On dit rarement des choses totalement nouvelles. L'interprétation du nouveau se fait sur un fond de connaissances communes antérieures. Ce sont les« ilots de confiance »On les appelle des interprétants."*[2]

Cette image est un élément de connaissance déjà acquise au préalable qui nous permet la bonne et la meilleure compréhension du texte qu'elle illustre en sa présence :

[1] Saint-Exupéry, Antoine, *Le Petit Prince*, Edition Gallimard. Coll. Folio Junior. 2007. P.37
[2] http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf , consulté le 06.03.2020 à 11h26

*" La circulation de sens entre modalité se fait bien évidement, a plus forte raison, lorsque les deux sont présents simultanément sur le support sémiotique. » il s'agit de l'intersémiotique in proesentia."* [1]

Un auteur peut aussi se servir d'une image, comme il est le cas dans notre corpus, afin de nous renvoyer ou bien faire référence à un autre texte que celui où il a inséré l'image. Nous appelons cette procédure l'intersémiotique in absentia :

*" Une image sert d'interprétant à un texte (...) un texte sert d'interprétant une image."*[2] .

Dans le cas de notre corpus, l'auteur s'est servi de l'image de la fleur, de l'enfant ainsi que de la planète pour évoquer l'œuvre *Le Petit prince* de Saint Exupéry. Il s'agit donc d'une intersémiotique in absentia.

### III. Les épigraphes comme élément d'évocation ou d'insinuation

Notre troisième élément paratextuel composant le corpus de recherche met en texte trois épigraphes. GENETTE Gérard consacre une partie pour définir et montrer le rôle qu'une épigraphe joue lorsqu'un auteur l'insère dans son œuvre. Nous retenons cette définition :

*" Je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre"*[3]

En se référant à cette dernière nous pouvons préciser l'emplacement des épigraphes du corpus, nous les retrouvons bien sur hors texte, mais notre théoricien tient à préciser ce point où il met en évidence le sens voulu par l'utilisation du mot exergue :

*" « En exergue » signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte"*[4] .

Nous retrouvons en marge de notre œuvre une première épigraphe de l'écrivain français Victor Hugo tirée de son recueil de poésie intitulé *Petit Paul*

---

[1] Op. Cit
[2] ibidem
[3] GENETTE, Gérard, *SEUILS*, Op. Cit. p147
[4] ibidem

" *Nul n'ira jusqu'au fond du rire d'un enfant* .Victor Hugo, *Petit Paul.* "[1]

Il s'agit de l'histoire d'un petit enfant que dès sa naissance fait face à la mort de sa mère. Abandonné par son père qui se remariera, cet enfant aura la chance d'être élevé par son grand-père, Victor Hugo dans ce poème nous parle beaucoup plus de la figure de l'enfant en tant que victime de l'abandon et de l'inattention. Nous pensons que c'est le même cas pour la troisième épigraphe d'une pièce théâtrale de l'auteur **F**ederico Garcia Lorca dans Yerma où il a aussi fait référence à la thématique de l'enfant :

*"On a pas un enfant comme on a un bouquet de roses"*[2]

L'auteur met en scène la vie d'une femme qui se rend compte après son mariage que leur couple est stérile et cette pauvre avait comme seul et unique rêve d'avoir un enfant. De son nom Yerma qui signifie "désert" nous pouvons le relier à notre histoire où notre personnage principal GODIA commence sa quête du petit prince dans le désert :

*" Le Petit Prince est au bout de leurs réponses. Va d'abord dans le Sud, dans le Sahara"*[3] ,

Pour *Le Petit Prince* de Saint Exupéry, le personnage fait la rencontre de l'aviateur en plein désert :

*" J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara(…) Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. (…)Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérai gravement."*[4] .

Nous constatons d'après ces deux premières épigraphes que K. Akouche veut insinuer et mettre en avant le thème de l'enfance par le biais de ces deux épigraphes.

---

[1] AKOUCHE, Karim, J'épouserai *le Petit Prince.* Op. Cit
[2] ibidem
[3] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince.* Op. Cit. p.21
[4] SAINT-EXUPERY, Antoine, *Le Petit Prince*. Op. Cit. P. 12

Outre les deux épigraphes faisant mention de l'enfance, nous pouvons lire une troisième citation où l'épigraphé se trouve être Saint Exupéry en faisant référence à son œuvre *Le petit prince :*

> *" Les yeux sont aveugles, il faut chercher avec le cœur"*[1]

Il évoque clairement, par le biais de la citation, *Le Petit Prince* de Saint Exupéry à travers son évocation. GENETTE Gérard considère que l'épigraphe peut avoir comme fonction le commentaire de l'œuvre. :

> *" C'est une fonction de commentaire, parfois décisif – d'éclaircissement, donc, et par là de justification non du texte, mais du titre"* [2]

A partir de ces épigraphes nous pouvons dire que l'écrivain AKOUCHE.K essaye de commenter et justifier le choix de son titre, sachant que son personnage principal est une « petite fille » qui par à la recherche d'un « petit prince ».

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai Le Petit Prince*. Op. Cit
[2] GENETTE, Gérard, *SEUILS*, ibid., p 159

# Chapitre deuxième

1. **Les procédés d’écriture du conte**

2. **Le conte philosophique**

**3. La petite princesse à la quête du petit prince**

**4. Les lieux imaginaires**

**5. Le schéma actantiel**

Pour ce second chapitre nous allons entamer l'étude de la structure de l'œuvre en mettant l'accent sur l'aspect générique de *J'épouserai le Petit Prince*. Cette analyse se fera à la lumière du rapport qu'elle entretient avec son hypotexte, en l'occurrence *Le Petit Prince* de Saint Exupéry.

Le corpus que nous avons choisi pour notre recherche est classé entre deux catégories celle du « *conte philosophique* » et du « *roman merveilleux* »[1] selon ce qui a été mentionné dans la postface de l'œuvre. Pour cela nous avons décidé de commencer par la définition des genres en question. Dans ce chapitre, nous allons examiner les procédés d'écriture du conte.

## 1. Les procédés d'écriture du conte

Dans la tradition littéraire, le conte est une forme narrative qui répond à des procédés structurels et il est destiné à la distraction :

> *" Le conte est un récit court (en prose ou en vers), un récit de faits qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement destiné à distraire, à instruire en amusant. "*[2]

Ce récit narratif se déroule dans un univers merveilleux, imaginaire où les personnages sont généralement parfaits : (un roi, une reine, un prince charmant, sorcières,… etc.). L'intrigue choisit des lieux tels que les châteaux, palais, manoirs, et ce durant des époques indéterminées : (jadis, il y a longtemps, il était une fois). Le conte se caractérise par des fins heureuses connues généralement dans tous les contes, des morales tirées vers la fin de chaque histoire au bien au fil de sa narration par un narrateur souvent extradiégétique[3]. Toute histoire a un but, et dans les contes généralement, le personnage principal a pour but de charmer, punir, combattre des dragons, jeter des sorts, … etc. En se servant d'objets (une baguette magique, lampe, un trésor), l'irréel prend une grande place dans l'univers du merveilleux.

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince.* Op. Cit. P.11
[2] https://www.espacefrancais.com/le-conte/, consulté le 03.04.2020
[3] Selon Genette Gérard, dans *Figures III.* Se dit d'un narrateur qui se situe en dehors du cadre des événements de l'histoire. Il ne prend pas part aux événements racontés.

Les composantes d'un récit sont très précises: personnages, lieux, l'époque, lieux, actions et objets. La culture et l'époque influe sur le conte et l'histoire racontée, autrement dit, un conte parvenant de Chine ne portera pas les mêmes caractéristiques d'un conte français ou arabe par exemple, il s'agit de deux cultures et endroits totalement distincts, bien que la structure demeure la même.

## 2. Le conte philosophique

Le conte philosophique est un genre littéraire apparu au 18ème siècle, il s'inspire de la forme traditionnelle du récit fictif tout en portant des idées philosophiques et en expliquant des concepts de la vie importants.

## 3. La petite princesse à la quête du petit prince

De prime abord, le lecteur de l'œuvre de K Akouche sera confronté à une œuvre pour enfants, autrement dit, une littérature de jeunesse. Ceci s'explique par l'apparition du personnage enfant dès l'incipit de l'œuvre ;

" *Je m'appelle Godia. J'ai dix ans et je ne veux pas grandir…"*[1]

Cette première phrase met l'accent sur le personnage Godia ; une fillette de dix ans qui sera le personnage principal de l'œuvre et le conducteur du récit à travers sa quête du petit prince.

Dans le cas de notre hypotexte *Le petit prince* de Saint Exupéry, le narrateur entame son histoire ainsi :

" *Lorsque j'avais six ans, j'ai vu, une fois, une magnifique image…"*[2]

Nous retenons dans les deux corpus en question, à maintes reprises, deux narrateurs qui font référence au thème de l'enfance, par le choix de leurs personnages principaux comme déjà cité, mais aussi par leur choix d'une activité souvent appréciée par des enfants ; nous parlons ici du dessin.

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince.* Op. Cit. P.11
[2] Antoine de Saint Exupéry, *Le Petit Prince.* Op. Cit. P.09

Dans *J'épouserai le Petit Prince* la petite fillette demande à chaque fois aux personnes qu'elle rencontre au fil de son aventure de lui dessiner soit le chemin pour retrouver le petit prince ou bien l'univers de ce dernier. Nous retenons cet extrait dans *J'épouserai le Petit Prince :*

> "*S'il vous plait, dessinez-moi le chemin qui mène chez le Petit Prince.*
>
> *Le sage esquisse un cercle à l'intérieur duquel il trace approximativement les cinq continents."*[1]

Et pour le petit prince, personnage de St Exupéry nous avons cet extrait où il fait référence au thème du dessin :

> "-*S'il vous plait…dessine-moi un mouton !*
>
> -*Hein !*
>
> -*Dessine-moi un mouton…"*[2]

Nous retenons dans *J'épouserai le Petit Prince* un indice qui nous sert d'appui pour notre hypothèse qui dit qu'il y a relation intertextuelle entre nos deux textes :

> " *Mes tresses sont fleuronnées et mes yeux, pers. Je déteste les poupées et j'aime le Petit Prince."*[3]

Le nom du personnage de Saint Exupéry (le Petit Prince) est cité directement par K. Akouche.

Dans *J'épouserai le Petit Prince*, le personnage principal *GODIA* part à la recherche du Petit Prince comme nous l'avons déjà cité à l'aide d'un faucon qu'elle a retrouvé en jouant. Sur ses ailles, elle conquerra les différentes destinations :

> *" Après quoi, je monte à califourchon sur le dos du faucon et m'agrippe à ses ailes."*[4] .

---

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince.* Op. Cit. P.19
[2] SAINT Exupéry, Antoine, *Le Petit Prince*. Op. Cit. P.12
[3] AKOUCHE, Karim, Op, Cit, p. 11
[4] Ibidem. p.16

Si nous revenons à l'hypotexte (*Le Petit Prince)* nous décelons aussi que le personnage principal le petit prince, lorsqu'il décide de partir à la découverte des autres planètes, procède de la même façon que *GODIA* à l'aide des oiseaux sauvages :

> *" Je croix qu'il profita, pour son évasion, d'une migration d'oiseaux sauvages."*[1]

Ainsi, nous avons constaté à travers ce point la référence à la thématique de l'enfance dans les deux œuvres et les ressemblances qui apparaissent dans les quêtes des deux personnages enfant. Ceci dit, quelques dissemblances sont décelées dans les parcours et que nous mettrons en lumière dans le point suivant.

### 4. Les lieux imaginaires

K. Akouche dans son conte nous décrit son personnage principal qui s'aventure en quête de son petit prince en allant à chaque fois d'une destination à une autre à l'aide de son faucon. Ce sont des lieux bien évidement fictifs car il est question des procédés d'écriture d'un conte bien que le désert existe. GODIA, au début d'aventure, fait la rencontre d'un vieux sage au sommet d'un monastère, qui la conseille de commencer sa recherche dans le désert. Ce lieu où le petit prince a été aperçu pour la dernière fois. Dans ce passage, nous constatons que l'auteur fait référence au Sahara, un lieu qui nous rappelle le Sahara algérien.

> *"Va d'abord dans le Sud, dans le Sahara. Tu y rencontreras un Targui qui vit dans une tente. Il te guidera."*[2]

A la lumière de cette citation, nous reconnaissons bien un lieu auquel l'auteur fait référence. Cet ancrage spatial met en évidence l'espace géographique algérien associé à un ancrage culturel de l'Afrique du nord à travers le vocable "Targui". Nous reviendrons sur ce point dans les prochains chapitres.

Pour ce qui est de l'œuvre de St Exupéry, la planète d'où le Petit Prince est venu est l'astéroïde B612 :

---

[1] Antoine de Saint Exupéry, *Le Petit Prince*, Op.cit. P. 43.
[2] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai Le Petit Prince,* Op.cit, .p.21

> *" J'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le petit prince est l'astéroïde B 612"*[1] .

Il part à la découverte des autres astéroïdes environnants (astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329 et 330) :

> *" Il se trouvait dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329, 330. Il commença donc par les visiter pour y chercher une occupation et pour s'instruire."*[2]

A travers ces citations, nous constatons que le choix des lieux parcourus par le personnage relève de l'imaginaire du narrateur à travers les nominations par des chiffres des astéroïdes et des planètes qui marquent les escales du personnage dans sa quête. Il s'agit donc de lieux fictifs et imaginaires contrairement au parcours du personnage Godia de K. Akouche. Pour Godia, dans *J'épouserai Le Petit Prince*, elle démarre de chez elle en allant d'une destination à une autre (dans le désert, au bord d'une rivière, sur un banc au centre d'une ville, Etc.). Il est questions des lieux qui existent en réalité même si la référence demeure vague.

### 5. Le schéma actantiel

Comme il est question d'un conte, nous avons jugé utile de l'analyser sur le plan structurel du point de vue de la sémiotique narrative en y appliquant le schéma actantiel de Greimas

Pour ce faire, nous tenons, dans un premier temps, à définir brièvement ce que ce dernier signifie ainsi que ses composantes :

> *" Le schéma actantiel, comme le schéma narratif, est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques"*[3].

Le schéma actantiel met l'accent sur les personnages et leurs rôles. Il nous permet, en outre, de retrouver et d'analyser les relations qu'ils peuvent entretenir, contrairement au schéma narratif qui se focalise sur l'action.

---

[1] Antoine de Saint Exupéry, *Le Petit Prince.* Op. Cit. P.21
[2] ibidem. P.46
[3] http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx , consulté le 05.04.2020

Le schéma actantiel se construit d'un sujet qu'est généralement le héro qui doit accomplir une mission. Il comporte un objet qui est l'objectif de la quête ou le but de la mission. Cela peut être un objet réel (un trésor) ou bien abstrait (l'amour, le mariage). Nous avons aussi un destinateur qui peut être une personne, un sentiment ou une idée qui pousse le héro à s'aventurer. Le destinataire est celui ou celle qui obtient l'objet de la quête ou le résultat final. Enfin le schéma actantiel se compose d'adjuvant, qui aide le sujet à accomplir sa quête. Il peut être un personnage, animal ou un objet. Les opposants sont les obstacles qui empêchent le bon cheminement de la mission du sujet.

Dans le conte de K. Akouche, le sujet principal est Godia l'héroïne qui fait comme vœux pour son anniversaire d'épouser le petit prince de Saint Exupéry. Il sera donc l'objectif principal de sa quête.

Ensuite nous avons le destinateur qu'est le sujet lui-même, c'est-à-dire Godia qui est aussi destinataire car elle sera la première à avoir ce mariage comme bénéfice. Nous considérons ses parents comme opposants au début de l'histoire car ils ne l'ont pas cru ou étaient du même avis que leur fille qui dit que le Petit Prince existe vraiment mais ils peuvent êtres adjuvants car c'est à partir de leur idée que Godia décide de partir à la recherche de son Petit Prince. Comme adjuvants, nous avons aussi le vieux sage qui a guidé Godia l'héroïne dans sa quête, ainsi que le faucon qui permettait à Godia de s'envoler d'une place à une autre avec grande vitesse et en traversant des milliers de kilomètres :

> " *-Je vole, Godia…Je suis un rapace…Mes ailes pourraient t'aider à réaliser ton rêve le plus cher…*
>
> *C'est gentil, mon faucon. Mais un long voyage t'attend. De plus, c'est le printemps, c'est la saison des amours ; il te faut une crécerelle pour fonder un foyer*"[1].

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai Le Petit Prince*, Op. Cit .p.15

Il y a d'autres éléments qui ont permis à Godia de réussir dans sa quête ainsi que des objets que chacun lui transmet et lui demande de donner à la personne suivante qu'elle rencontrera. Nous avons ainsi le Targui :

> "*Le Targui porte un foulard bleu. Ses joues et son nez sont d'un noir cuivré(…) – C'est cette datte qui t'aidera à retrouver le Petit Prince.*"[1]

Nous retenons également un groupe de jeunes gens sur le parcours de l'héroïne :

> "*J'arrête de me poser des questions au moment où un groupe de jeunes gens bizarres, avec des chiens errants et des gros sacs, prend place à ma gauche*"[2]

[1] Ibidem. P.P.25.27
[2] Ibid. P. 39

Nous proposons ce tableau en guise d'illustration de nos propos :

| | |
|---|---|
| Sujet | GODIA |
| Objet | Retrouver Le Petit Prince et se marier avec lui |
| Destinateur | GODIA |
| Destinataire | GODIA |
| Adjuvants | Le vieux sage, le faucon, le Targui, le gros vieillard, le banquier,…Etc. |
| Opposants | Son père et sa mère |

Nous avons essayé, dans ce chapitre, faire une analyse générique du conte (structure, composantes,…) pour distinguer les points de ressemblance et de dissemblance entre les deux œuvres. Nous entamerons dans le chapitre suivant d'autres points relatifs au choix de K. Akouche pour la réécriture du texte de St Exupéry.

# Chapitre Troisième

**I. J'épouserai le petit prince : Un roman merveilleux ?**

1. ***J'épouserai le petit prince :*** **La quête de l'hypotexte**
2. **J'épouserai Le Petit Prince : une transposition formelle ?**
3. **J'épouserai le Petit Prince : une transposition thématique ?**
4. **J'épouserai le Petit Prince : transposition pragmatique ?**

**II. *J'épouserai Le Petit Prince :* Une quête du texte scriptible ?**

1. ***J'épouserai le Petit Prince :*** **Une quête de l'universalité et de la singularité**
2. **L'allégorie de l'enfance pour une écriture de la déviation**

Nous allons essayer dans ce dernier chapitre d'expliquer le passage de l'auteur d'un genre littéraire à un autre genre (du conte au roman). Ce passage permettra de mettre en avant une déviation culturelle à travers une quête de la singularité du genre romanesque.

## I. J'épouserai le petit prince : Un roman merveilleux ?

Pour ce point nous allons mettre l'accent sur le roman, pour ensuite parler de ce que un roman merveilleux signifie (structure, forme, but,…etc.) car *J'épouserai le Petit Prince* est classé dans la catégorie de roman merveilleux comme nous l'avons déjà mentionné suivant l'indication générique de la postface.

Le roman est la forme narrative la plus connue et la plus utilisée dans l'histoire de la littérature. Le roman merveilleux est un genre littéraire qui convient au récit merveilleux tout comme le mythe, la légende, le conte,…Etc. il met un accent sur l'émerveillement, le surnaturel et la magie. Sa première fonction est une fonction d'apprentissage pour les enfants, leur apprendre comment vivre lors des situations un peu délicates et pouvoir se défendre et trouver les bons chemins. Il a aussi comme seconde fonction d'ordre social en instaurant des normes :

> *" Il a ensuite une fonction de contrôle social puisqu'on retrouve souvent une morale à la fin des ces récits"*[1]

Les personnages et les lieux sont fictifs et sont accompagnés souvent d'une symbolique dans le roman merveilleux :

> *" Dans un récit merveilleux, les objets, les personnages et les lieux sont chargés de symboles. C'est ce qui amène une dimension plus profonde à l'histoire."*[2]

Le roman merveilleux a comme but l'amusement et le plaisir, parce-que il nous permet de vivre l'histoire comme si c'était une réalité alors que ce n'est que de l'imagination.

[1] https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-recit-merveilleux-f1638 consulté le 02.09.2020
[2] ibidem

Dans le cas de l'œuvre de K Akouche, en l'occurrence *J'épouserai le petit prince,* il est nécessaire de tenir compte de plusieurs aspects caractérisant son écriture. Tout d'abord nous rappelons la volonté de l'auteur de situer son œuvre à mi chemin entre le roman merveilleux et le conte philosophique. Nous pensons à travers l'analyse qui suit déceler les aspects pouvant justifier ce choix, entre autres, sa relation intertextuelle évidente avec l'œuvre de Saint Exupéry. Nous tenterons dans le point suivant de définir quel est ce type de relation et comment s'effectue la greffe intertextextuelle dans cette œuvre.

## 1. *J'épouserai le petit prince :* La quête de l'hypotexte

Dans ce point nous allons analyser le contenu du corpus de recherche *(J'épouserai le Petit Prince)* tout en convoquant son hypotexte *(Le Petit Prince)*. Voir quelle relation entretient ces deux textes d'après les définitions théoriques tirées de différents ouvrages et recherches. Mais avant cela nous allons définir et mettre au clair ce que signifie « l'hypotexte »

Dans une relation intertextuelle nous avons toujours la présence de deux textes. GENNETTE parle de cela ainsi dans son ouvrage *Palimpsestes :*

> *" Je le définis pour ma part, d'une manière sans doute restrictive, par une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre."*[1].

Le même théoricien met l'accent sur un type précis de relation intertextuelle qui est « L'hypertextualité » :

> " *J'entends par là toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte antérieur A (que j'appellerai, bien sûr, hypotexte"*[2]

[1] GENETTE, Gérard, Palimpsestes, Editions du Seuils, coll. POINTS ESSAIS, Paris, P08

[2] GENETTE, Gérard, Palimpseste, Op. Cit. P13

Dans notre travail l'hypotexte est le conte philosophique *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry et l'hypertexte est le roman d'AKOUCHE Karim intitulé *J'épouserai le Petit Prince.*

**2. J'épouserai Le Petit Prince : une transposition formelle ?**

Le changement entre l'hypotexte et l'hypertexte qui touche une grande amplitude du texte est définie selon le théoricien GENETTE Gérard comme une pratique intertextuelle à laquelle il donne l'appellation de relation de transformation et qui aboutit à une transposition :

> *" La transformation sérieuse, ou transposition, est nul doute la plus importante de toutes les pratiques hypertextuelles, ne serait-ce –nous l'éprouverons chemin faisant que par l'importance historique et l'accomplissement esthétique de certaines des œuvres qui y ressortissent."* [1]

Pour notre théoricien cette pratique est la plus importante car elle touche et s'étend généralement sur une œuvre entière, la transposition peut être formelle ; modifier la forme du texte sans autant toucher à sa signification.

Nous estimons qu'il est possible d'identifier ce type de transformation dans notre corpus puisque l'auteur décide de situer son œuvre entre le conte et le roman. Il effectue ainsi un passage d'un genre à un autre.

**3. J'épouserai le Petit Prince : une transposition thématique ?**

Nous parlons de transposition thématique quand l'auteur apporte des modifications au sens du texte. GENETTE Gérard dans son œuvre *Palimpsestes* met en évidence deux types de transpositions thématiques : la première est « *la transposition diégétique* » qui consiste à changer le cadre spatio-temporel de l'hypotexte et le placer dans un autre totalement différent GENETTE Gérard lui accorde dans son œuvre *Palimpseste* cette définition :

[1] GENETTE, Gérard, Op. Cit. P. 291

> *" Le mouvement habituel de la transposition diégétique est un mouvement de translation (temporelle, géographique, sociale) proximisante : l'hypertexte transpose la diégèse de son hypotexte pour la rapprocher et l'actualiser aux yeux de son propre public."*[1]

En se référant à cet éclaircissement nous pouvons attribuer ce dernier à notre texte (*J'épouserai le Petit Prince)* parce-que notre auteur à mis en scène d'abord le personnage principal de son hypotexte qu'est *le petit prince* que notre héroïne part à sa quête mais avant de lire le texte nous retrouvons dans le paratexte (le titre) le nom du héro de Saint-Exupéry passons ensuite à l'image insérée dans la première de couverture GODIA qui tient dans sa main *« la fleur du Petit Prince »* en lisant les deux histoires nous pouvons nous rendre compte vraiment que notre auteur a choisi ce personnage appartenant à une autre œuvre et le placer dans sa propre histoire à laquelle il donne un cadre spatio-temporel différent ; l'histoire dans *Le Petit Prince* commence dans le désert puis le personnage décide de partir à la découverte des autres planètes pour notre corpus l'histoire démarre de la maison de la petite fille qui part à la recherche du petit prince en changeant seulement de destinations et non de planètes.

La transposition dans notre cas est à la fois diégétique de par le changement du cadre spatio-temporel (changement des parcours des deux personnages), et thématique puisque nous retrouvons dans l'hypertexte de K. Akouche les mêmes thématiques de l'œuvre de Saint Exupéry (l'enfance, le dessin, la quête…etc.)

**4. J'épouserai le Petit Prince : transposition pragmatique ?**

Le second type de transposition est celui de *transposition pragmatique* ; c'est lorsque l'hypertexte modifie l'enchainement des évènements de l'hypotexte GENETTE Gérard l'explique ainsi :

[1] GENETTE, Gérard, Op. Cit, P431

> *" La transformation pragmatique, ou modification du cours même de l'action(...) , est elle aussi un aspect facultatif de la transformation sémantique, qu'elle accompagne fréquemment, mais non obligatoirement"*[1]

K Akouche dans son texte a choisi comme nous l'avons dit auparavant de modifier le déroulement des événements. Nous pouvons y lire un changement dans la quête de ce personnage d'ordre symbolique. L'auteur termine son histoire par la mise en évidence d'une œuvre célèbre écrite par un auteur qui a marqué la littérature française. Ceci nous pousse à réfléchir à une autre relation que nomme Genette ; la forgerie. Celle-ci s'effectue dans le but de rendre un hommage à un grand auteur. Ce choix du texte à réécrire convoque la notion du texte scriptible que sera l'objet d'analyse du point suivant.

[1]GENETTE, Gérard, Palimpsestes, Editions du Seuils, coll. POINTS ESSAIS, Paris. p 442

## II. *J'épouserai Le Petit Prince :* Une quête du texte scriptible ?

Afin de comprendre le choix de Karim AKOUCHE et son projet scripturaire à travers cette histoire, nous essayons dans un premier temps de convoque la notion du "texte scriptible", qui, parait de notre point de vue, révélatrice dans la composition de cette œuvre. Nous tenons comme déjà dit à définir « le texte scriptible » et ce en se référant à l'article en ligne de BARTHES Roland :

> "*Quels textes accepterais-je d'écrire (de réécrire), de désirer, d'avancer comme une force dans ce monde qui est le mien ? Ce que l'évaluation trouve, c'est cette valeur-ci : ce qui peut être aujourd'hui écrit (ré- écrit) – le scriptible ".*[1]

Un texte scriptible en d'autres termes, est le texte qu'un auteur choisit pour soit le réécrire ou bien s y référer pour produire une œuvre propre à lui. Pour le roman de Karim AKOUCHE, nous remarquons la présence permanente du scriptible d'Antoine de Saint Exupéry *Le Petit Prince*, d'abord dans le titre *J'épouserai le Petit Prince*, c'est le petit prince de Saint Exupéry que le personnage principal d'AKOUCHE aime et aimerait épouser. Ceci est annoncé dans cette phrase de l'œuvre de K. Akouche :

> " *Je déteste les poupées et j'aime le Petit Prince"*[2]

Outre le personnage principal de Saint Exupéry (le petit prince), lorsque nous passons au contenu nous retrouvons beaucoup le scriptible de Saint Exupéry. On cite notamment la manière dont l'histoire débute ainsi que l'enchainement des événements, dans le texte de K. AKOUCHE : la petite fille GODIA prend comme départ pour sa quête de son prince le désert :

> " *Parcours le monde, Godia. Parle avec chaque personne que tu rentres sur ton chemin. Le Petit Prince est au bout de leurs réponses. Va d'abord dans le Sud, dans le Sahara."*[1]

---

[1], BARTHES Roland, S/Z essai sur Sarrasine d'Honoré de Balzac, Éditions du Seuil, Paris, 1970. P 10
[2] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince.* Op. Cit. p .11

C'est le cas pour le Petit Prince de Saint Exupéry qui fait la rencontre de l'aviateur dans le désert et même par là qu'il décide de partir à la découverte des autres planètes :

> " *J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara (...) J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement."*[2]

## 1. *J'épouserai le Petit Prince :* Une quête de l'universalité et de la singularité ?

Dans notre corpus, AKOUCHE. Karim réécrit le texte de Saint Exupéry *Le Petit Prince*. Il choisit ainsi l'œuvre la plus connue de cet écrivain français d'une valeur poétique et philosophique indéniables. Saint Exupéry a choisi d'écrire son œuvre sous forme de conte pour enfant. Le personnage principal dans cette histoire est un petit prince qui fait la rencontre de « grandes personnes » à travers ses visites dans les autres planètes et il les trouve bizarres.

Dans *J'épouserai le Petit Prince* l'auteur reprend ou presque la même façon dont *Le Petit Prince* de Saint Exupéry a été rédigé, c'est-à-dire il a essayé d'écrire un texte pour enfant tout en portant un sens plus grand que peut avoir une histoire de genre pareil.

En faisant cela nous pensons que K. AKOUCHE veut atteindre avec son roman l'universalité qu'a pu atteindre Saint Exupéry avec son conte.

Mais si nous approfondirons notre lecture nous pouvons remarquer un choix de singularité dans l'écriture de K. AKOUCHE. Nous distinguons une volonté de faire connaitre sa propre culture dans le monde et cela par un ancrage culturel, géographique et identitaire, par rapport à son choix des cites géographiques tel que « le SAHARA » :

---

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince*, Op .Cit, p.21

[2] Saint Exupéry, Antoine, *Le Petit Prince.* Op. Cit. P.12

" *Va d'abord dans le Sud, dans le Sahara"*[1]

Le choix aussi des personnages que nous retrouvons par exemple dans le sud algérien au Sarah spécifiquement « les Targuis » :

" *Tu y rencontreras un Targui qui vit dans une tente. Il te guidera."*[2]

Dans la suite de l'histoire nous rencontrerons aussi certains passages qui renforcent la grande volonté de l'auteur de montrer sa culture et son appartenance géographique et identitaire, nous avons ceux là :

"*Les Touaregs ont fait la fête toute la nuit. Ils ont sorti leurs fusils et tiré une centaine de coups de feu. Ils ont dansé, chanté et mangé"*[3]

" (…) « *Une femme est venue avec une assiette de henné et a dessiné de magnifiques motifs sur la paume de ma main"*[4]

Ainsi nous pouvons déduire que l'auteur dans *J'épouserai le Petit Prince* veut atteindre deux objectifs à la fois ; l'universalité en s'inspirant d'un conte très connu dans le monde( *Le Petit Prince*) et la singularité en mettant en avant des traits culturels et sociaux propre à lui.

Nous supposons et nous entendons par l'universalité la volonté de K. AKOUCHE d'explorer les autres pays tout en racontant une histoire dite « pour enfant » en se basant ou bien en reprenant le conte le plus connu de Saint Exupéry

## 2. L'allégorie de l'enfance pour une écriture de la déviation

Nous avons cité auparavant une présence significative du thème de l'enfance dans les deux textes que nous avons choisis pour notre étude.

[1] AKOUCHE Karim, ibidem
[2] AKOUCHE Karim, *J'épouserai le Petit Prince*, Op. Cit. P.21
[3] Ibidem. P. 28
[4] Ibidem. P. 28

Nous remarquons dans l'enchainement des événements dans les deux histoires une très grande ressemblance, dans le choix des personnages " enfants" d'abord mais aussi le déplacement des deux héros chacun dans un but précis, (le petit prince part à la découverte des autres planètes. GODIA est partie à la quête du Petit Prince). Les deux personnages principaux feront, au fur et à mesure des changements des destinations, la rencontre de plusieurs et différentes "grandes personnes".

Les deux contes sont considérés à la fois comme des histoires pour enfants, et ce par rapport à la façon de rédiger le texte, l'enchainement des événements, le choix des personnages ainsi que les lieux imaginaires. Comme ils peuvent êtres lus par des grandes personnes et éveiller leur intention par les valeurs humaines qu'ils portent ; AKOUCHE. Karim le dit dans sa quatrième de couverture :

> "*Les épreuves que traverse l'héroïne sont ponctuées de dialogues piquants et savoureux qui éveilleront les sens de l'enfant comme de l'adulte"* [1]

Saint Exupéry met en scène un personnage enfant « Le Petit Prince » un personnage ambitieux, curieux au point de prendre la décision d'aller à la découverte des autres planètes. Ce petit garçon remarque que les "grandes personnes" sont bizarres (comme un roi, un allumeur de réverbère, un géographe, …Etc.), sa meilleure amie est une fleur, la seule sur sa planète, il l'aime beaucoup, mais elle est très orgueilleuse et c'est cela qui l'a poussé à quitter sa planète.

AKOUCHE Karim choisi pour son histoire comme personnage principal une petite fille « GODIA », elle fait comme vœux pour son neuvième anniversaire de retrouver le petit prince et l'épouser. Ses parents l'ont contredit à propos de l'existence de ce personnage fictif d'un conte, mais l'héroïne a cru à son rêve et décide de partir à la quête de son futur prince. GODIA n'apprécie pas trop "les grandes personnes" cela est mentionné par l'auteur dans cet extrait :

[1] AKOUCHE, Karim, *J'épouserai le Petit Prince,* EDITIONS FRANTZ FANON, Tizi-Ouzou, quatrième de couverture

> " *Dans la vie, je ne me fâche jamais, sauf parfois contres les grandes personnes. Faut dire que je ne les trouve pas intelligentes."*[1]

AKOUCHE Karim a choisi d'écrire ce livre pour enfant tout en s'inspirant de l'auteur français Saint Exupéry. Ce choix expliqué en outre par la quête de la notion du scriptible ainsi que de l'universalité, s'avère une déviation dans le projet d'écriture de notre auteur. Nous entendons par le procédé de la déviation un détournement du projet de l'écriture d'une œuvre en la menant dans un autre objectif plus spécifique et plus personnel. Nous pouvons ainsi déduire que l'auteur de *J'épouserai le Petit Prince* veut, par ailleurs, raconter une enfance propre à lui, faire connaître dans le monde entier sa propre culture et son origine berbéro-algérienne

Nous avons par exemple la prière qui est citée dans ce passage :

> " *-Je viens de loin. Je viens rencontrer le Targui, le chef de la tribu. Savez- vous où il habite ?- Il réside à quelques galops d'ici, me dit la vielle. – Je peux le rencontrer ?- Il est entrain de prier pour apaiser la tempête. Patiente un peu."*[2]

A la lumière de ces propos, nous pouvons confirmer le procédé de la déviation dans le choix d'AKOUCHE Karim du texte de Saint Exupéry, il ne s'agit pas seulement d'une inspiration ou d'une suite d'histoire mais aussi d'un moyen pour lui en tant qu'auteur algérien, d'ancrage culturel, identitaire et géographique à la fois.

Il apparait, à la lumière de ce constat, que Karim Akouche, bien qu'il ait pu réécrire Le Petit Prince de Saint Exupéry, en reproduisant les mêmes procédés ainsi que les mêmes thématiques, il finit par opérer une déviation dans son projet d'écriture. Cette dernière est rendue possible grâce au passage du conte vers le roman.

Traitant des rites et leur relation avec les genres d'écriture, Yvonne Verdier met en avant la particularité du genre romanesque à opérer la déviation :

---

[1] AKOUCHE, Karim, Op. Cit .p.11

[2] Ibidem. *P.24*

> *"Il apparaît que le mythe entretient avec eux un " rapport fondateur ", de façon directe ou détournée il les instaure, il les situe dans la lumière d'une origine ou, du moins, d'une mise en ordre première du monde. Avec les contes le lien ne se distend pas, comme on l'a souvent cru, il se transforme : il ne s'agit plus de remonter à la fondation, mais de donner à entendre " tous les bienfaits que l'on retire à suivre ce que les rites édictent ". Le conte est donc toujours, peu ou prou, un récit exemplaire, ses péripéties désignent la bonne voie, semée d'épreuves nécessaires, et qui aboutit toujours à l'achèvement et à l'installation du jeune héros. Et c'est pour cela que les contes finissent bien. Avec le roman, tout change : la coutume et ses rites sont toujours là, mais il nous raconte " ce qui se passe quand on s'en écarte ".*[1]

Pour ce qui est de notre corpus, le rite au quel nous faisons référence c'est " le rite de l'enfance".

[11]SCARPA. Marie, *Pour une ethnocritique des textes magrébins et subsahariens. L'ethnocritique de la littérature : présentation et situation.*In multilinguales, revue semestrielle numéro 1, université de Béjaia. 2013.. *P10*

# Conclusion

Au terme de ce travail de recherche porté sur la relation intertextuelle entre le roman de Karim Akouche *J'épouserai Le Petit Prince*, avec celui de Saint Exupéry *Le Petit Prince*, nous avons commencé par une étude paratextuelle (titre, image de couverture et épigraphes) cela nous a permis de mieux comprendre comment un texte peut entretenir une relation avec un autre texte antérieur sur le plan des éléments paratextuels. Ces éléments, ô combien importants peuvent passer inaperçus pour certains lecteurs revêtent d'une grande valeur significative vis-à-vis l'œuvre dans laquelle ils sont insérés. Nous avons commencé par le titre et le rôle qu'il peut avoir envers son texte. Ensuite l'image de couverture, en mettant l'accent sur la fonction qu'elle peut exercer dans le texte où elle est insérée. Enfin nous avons analysé les épigraphes et leur signification. Par cette première étape nous avons pu remarquer la présence pertinente d'une relation intertextuelle entre les textes en question et ce au seuil même de l'œuvre.

Au cours du second chapitre, ous sommes passés dans notre recherche à l'étude d'un genre littéraire qui est le conte, puisque Karim. Akouche situe son texte à mi-chemin entre le conte philosophique et le roman merveilleux. Nous l'avons défini, et analysé sur le plan de sa structure selon le schéma actantiel de Greimas. Cela nous a poussés, entre autre, à ne pas laisser un autre genre aussi important sans explication ; le roman merveilleux, et mettre aussi en évidence le genre de la relation intertextuelle (transposition).

Le passage de notre auteur d'un genre littéraire à un autre nous a permis à un stade dans notre recherche de démontrer qu'il y a un autre but derrière cette relation intertextuelle. Karim. Akouche, à partir ce projet d'écriture de son histoire, a atteint, comme déjà dit plusieurs quêtes, que nous avons tracées dans notre mémoire, à savoir celle de l'universalité, en choisissant un texte d'une valeur universelle de l'écrivain français Antoine de Saint Exupéry. La singularité, un choix par rapport à la volonté de K. Akouche de faire connaître son origine, sa culture et raconter son enfance, par le

biais d'un encrage culturel, identitaire et géographique. D'ailleurs, c'est cela qui lui permettra d'atteindre le dernier point, de notre point de vue, celui de la déviation.

Pour ce qui est de l'écriture de la déviation dans *J'épouserai le Petit Prince,* nous l'avons soulignée lors du passage de l'auteur d'un premier genre " le conte" ; et cela par rapport à son choix de réécriture du conte philosophique *Le Petit Prince,* pour finir dans un autre genre différent " le roman" dans lequel il situe son propre texte *J'épouserai le Petit Prince.*

Nous pouvons ainsi déduire que Karim Akouche a choisi le texte de Saint Exupéry, pas seulement pour nous dire qu'il peut entretenir avec son œuvre à lui une relation intertextuelle, mais aussi pour se permettre lui-même à un certain moment dans son projet d'écriture, de prendre un autre chemin et de dévier du texte antérieur pour produire une histoire propre à lui avec sa façon d'écrire qu'il lui appartient qu'il pourra faire connaitre lui aussi dans le monde entier.

# Bibliographie


AKOUCHE Karim, *J'épouserai Le Petit Prince,* Edition FRANTZ FANON

SAINT EXUPERY, Antoine, *Le Petit Prince,* Edition Gallimard. Coll. Folio Junior.
CLAIRE Stolz,http://www.fabula.org /atelier.php ? Dialogisme

GENNETTE, Gérard, *Palimpsestes, La littérature au second degré,* Editions du Seuil, coll. Points, Essais

.GENNETTE, Gérard, *SEUILS*, Editions du Seuil, coll. Points, Essais

KRISTEVA, Julia. (1969a), *« Pour une sémiologie des paragrammes », Semiotike : recherche pour une sémanalyse, Paris, Seuil, p.113-146.*

MIKHAIL Bakhtine (trad. .Du russe par Isabelle Kolitcheff, préf .Julia Kristeva), La Poétique de Dostoïevski, Paris Le Seuil, coll. « Points Essai » (n°372) ,1008(éd .1970)

MITTERAND Henri, *« les titres des romans de Guy des Cars »* in *Sociocritique* sous la Direction de Claude Duchet, Nathan, Paris, 1979.P. 91

http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3255/pv_semio_3_intersem.pdf , consulté le 06.03.2020 à 11h26

https://www.espacefrancais.com/le-conte/, consulté le 03.04.2020

http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1051.aspx , consulté le 05.04.2020

https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-recit-merveilleux-f1638 consulté le 02.09.2020

SCARPA. Marie, *Pour une ethnocritique des textes magrébins et subsahariens. L'ethnocritique de la littérature : présentation et situation.*in multilinguales, revue semestrielle numéro 1, université de Béjaia. 2013.

**Antoine De Saint Exupéry, *Le Petit Prince*. Edition Gallimard. Coll. Folio Junior.2007**

Akouche. Karim, *J'épouserai le Petit Prince*. Editions FRANTZ FANON. Tizi Ouzou.2016.

# Table des matières

Introduction générale ..... 5

Chapitre premier : Les consignes intertextuelles au seuil du roman.

I.L'intertexte du titre : la personnification du personnage de Saint Exupéry ..... 09

1. J'épouserai le Petit Prince : titre thématique et rhématique ..... 10

2. J'épouserai Le Petit Prince : titre littéral ..... 12

3. J'épouserai Le Petit Prince : titre intertextuel ..... 12

II.L'image de couverture ..... 13

1. Le parallèle iconographique ..... 13

2. L'image : un interprétant intersémiotique ..... 14

III. Les épigraphes comme éléments d'évocation ou d'insinuation ..... 15

Deuxième chapitre : *J'épouserai le Petit Prince : Un conte philosophique ?*

1. Les procédés d'écriture du conte ..... 20

2. Le conte philosophique ..... 21

3. La petite princesse à la quête du petit prince ..... 21

4. Les lieux imaginaires ..... 23

5. Le schéma actantiel ..... 24

Troisième chapitre : *J'épouserai le Petit Prince : Un texte scriptible ou une déviation culturelle ?*

I. *J'épouserai le petit prince :* Un roman merveilleux ? ..... 30

1. *J'épouserai le petit prince :* La quête de l'hypotexte ..... 31

2. J'épouserai Le Petit Prince : une transposition formelle ? ..... 32

3. J'épouserai le Petit Prince : une transposition thématique ? ..... 32

4. J'épouserai le Petit Prince : transposition pragmatique ? ..... 33

II. *J'épouserai Le Petit Prince :* Une quête du texte scriptible ? ..... 35

*1. J'épouserai le Petit Prince :* Une quête de l'universalité et de la singularité ..... 36

2. L'allégorie de l'enfance pour une écriture de la déviation ..... 37

Conclusion générale ..... 42

Bibliographie ..... 45

Annexes ..... 46

Résumé

**Résumé**

Dans cet actuel travail, nous nous sommes intéressés à l'étude intertextuelle dans le roman de l'écrivain algérien Karim Akouche intitulé *J'épouserai le Petit Prince*.

Nous avons pu, au fur et à mesure de cette étude, déceler la relation que cet œuvre entretient avec son hypotexte, en l'occurrence, *Le Petit Prince* de l'écrivain français Antoine de Saint- Exupéry, à savoir la relation de son paratexte (titre, image de couverture, épigraphes) ainsi que son contenu. Cela nous mène à nous intéresser au rapport explicite, que nous détectons dés le titre déjà, mais aussi au niveau de la trame du récit, cette relation s'inscrit d'ores et déjà dans le domaine de l'intertextualité .ensuite, nous avons consacré à un genre littéraire important "le conte". Pour finir, nous avons essayé de définir ce que c'est le roman merveilleux, puisque notre auteur choisit de classer son œuvre entre deux catégories, le roman merveilleux et le conte philosophique.

Nous avons choisi aussi de démontrer le but de Karim Akouche par le choix de réécriture de l'œuvre de Saint- Exupéry.

**Mots clés**

L'intertextualité, le conte philosophique, le roman merveilleux, l'écriture de la déviation.